

LES PLATEAUX SAUVAGES

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant



« Préviens les autres », l'alerte circassienne de Galapiat



Photo Sébastien Armengol

SCH
SÉLECTION SUISSE
EN AVIGNON

14 juin
→ 8 juillet
2026

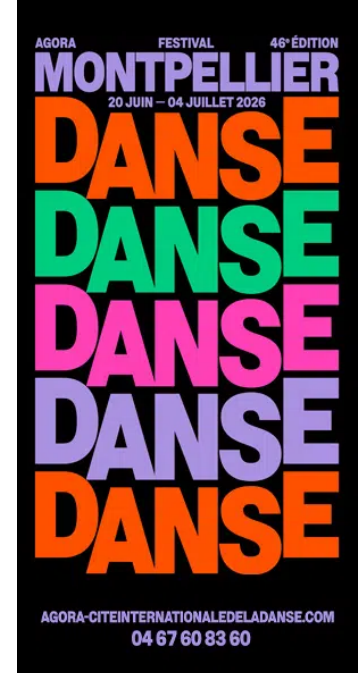


**FESTIVAL
PARIS L'ÉTÉ**
36^e ÉDITION
11.07 - 04.08 2026

Avec *Préviens les autres*, la compagnie Galapiat Cirque interroge les capacités des arts de la piste face à une situation d'urgence générale, en particulier climatique. Avec grâce et humour, Jonas Séradin et Ivan Aubrée construisent sous leur yourte un moment qui dépend de chacun.

Lorsqu'ils atterrissent sur la promenade Newton, entre le cours tranquille de l'Huisne et les barres d'immeuble du quartier prioritaire des Sablons à l'occasion des vingt-cinq ans du festival Le Mans fait son cirque porté par Le Plongeoir – Pôle National Cirque (PNC), cela fait déjà deux ans que Jonas Séradin et Ivan Aubrée se promènent avec leur yourte à travers la France. Si leur petite scène circulaire mobile leur permet d'épouser très délicatement tout lieu, tout contexte où il est invité, *Préviens les autres* trouve dans son coin de pelouse manceau un territoire particulièrement accueillant. **La forme très participative, très hospitalière du spectacle fait écho à la forte dimension citoyenne du PNC et de son festival**, dont une grande partie de la force vient de l'ancrage dans la ville de la pratique circassienne amateur grâce aux ateliers donnés à la Cité du Cirque. Dans le prologue du joli livre édité à l'occasion du quart de siècle du festival, *Les Souvenirs – 25 histoires de cirque* écrit par l'autrice et metteuse en scène **Caroline Melon**, la journaliste **Julie Bordenave** décrit Le Plongeoir comme appartenant « à cette nouvelle génération de lieux qui incarnent chaleureusement et au pied de la lettre, les notions de bien commun, d'art concerné et sociétal ». Comme son titre le suggère, ces termes pourraient aussi s'appliquer à *Préviens les autres*. Ils seraient aussi pertinents à l'endroit de Galapiat Cirque tout entière, dont Jonas Séradin est cofondateur avec **Sébastien Armengol, Lucho Smit, Sébastien Wojdan, Moïse Bernier et Elice Abonce Muhonen**. Créée en 2006, cette compagnie installée en Bretagne y mène un riche projet artistique et socioculturel étroitement lié aux particularités du territoire.

Né de la rencontre entre les membres fondateurs de Galapiat Cirque et l'ostréiculteur **Yves-Marie Leguen**, le projet Cirque & Mer a, par exemple, fait naître plusieurs actions mêlant cirque et milieu maritime. Créateur pour Galapiat Cirque du « *solo d'acrobatie accompagné de la performance d'un musicien* » **BOI (2014)** [<http://galapiat-cirque.fr/c25-BOI/p10-BOI.html>] et co-auteur avec Sébastien Wojdan de *L'herbe tendre*



(2018) [<http://galapiat-cirque.fr/c64-Lherbe-tendre/p142-Lherbe-tendre.html>], Jonas Séradin a participé à cette singulière aventure circo-maritime faite de caravane-sauna sur une barge, d'acrobatie en mer ou sur le quai. C'est peut-être dans ce cadre qu'il a découvert la bande dessinée *Algues vertes – L'histoire interdite* d'**Inès Léraud** et **Pierre Van Hove**, que l'on aperçoit à l'intérieur de la yourte trônant au sommet d'un meuble plein de bric et de broc. Ce livre, confie-t-il au début du spectacle aux spectateurs installés tout près de lui sur quelques rangées de planches sommairement montées sur des troncs, a été pour lui un détonateur. Cette enquête sur les marées vertes ne fait pas qu'apprendre à l'acrobate le comportement toxique de l'industrie agroalimentaire pour l'environnement, elle remet en question sa manière de pratiquer les arts de la piste. **Préviens les autres rejoint en effet le cortège de spectacles de crise que l'on voit fleurir depuis quelque temps, en réponse plus ou moins directe aux coupes budgétaires, à la montée de l'extrême droite ou encore au contexte de guerre.** Sa pièce de cirque écologiste qui, apprend-on plus tard, affiche ringarde à souhait à l'appui, devait s'intituler *Jonas Plogoff contre les algues vertes* ne s'est pas faite. Découragé par le contraste entre l'ampleur du problème à traiter et la faiblesse des moyens artistiques à sa disposition, et guère aidé par l'âge qui, dit-il, a réduit à presque rien ses capacités acrobatiques, Jonas fait l'aveu de son échec. Ce qui est un bon début pour réussir.

Si la dimension écologique de *Préviens les autres* s'arrête quasiment au résumé de la BD, Galapiat Cirque ne renonce ici en rien à son engagement basé sur la force rassembleuse du chapiteau – sous diverses formes et différentes tailles. Au contraire. En posant comme seuil la faillite du cirque face à l'effondrement du monde, Jonas Séradin fait avec son « *solo accompagnable sous yourte* » un espace de réflexion sur la possibilité des arts de la piste à participer aux grandes luttes et questionnements de l'époque. Très fréquente au théâtre, la mise en abyme se trouve là régénérée par le cirque. Pour Jonas Séradin et son acolyte Ivan Aubrée, chargé de production qui ne tarde pas à le rejoindre sur la piste pour incarner celui qui tâche de sauver ce qu'il peut de la situation, le recours au « truc » du spectacle inachevé, raté, est avant tout un prétexte à l'invention d'un langage circassien libéré de toute forme de rapport de pouvoir. Le numéro de lâcher-gober de balle avec lequel Jonas Séradin se présente au public, décliné plus tard en une partie de ping-pong, donne le ton du vocabulaire conçu pour mener à bien cette entreprise de déconstruction. **Drôles et inventifs, les petits**

